

RAPPORT DE STAGE ORNITHOLOGIQUE DE VENDEE 90

La littérature naturaliste s'accordant à présenter le marais poitevin et plus précisément la baie de l'aiguillon comme : "le plus grand site pour la migration et l'hivernage des oiseaux sur les côtes atlantiques", c'est avec encore en tête l'ambiance exceptionnelle des migrations dans les îles frisonnes que nous avons abordé ce stage si prometteur.

Le premier contact avec la faune ornithologique s'avéra d'ailleurs très agréable. Comme l'annonçait le livre d'or des tuyaux des fous de la Kowa, les busards cendrés étaient bien au rendez-vous (et en quelle quantité)

La suite ressemble pourtant à la traversée du désert :

- Digue des wagons marée basse : rien ou alors si loin.
- Port du pavé : idem.
- Sable d'Olonne, plage de Sauveterre : 3 km de voitures garées pare-chocs contre pare-chocs, l'horreur : demi-tour. → Ile d'Olonne : si peu.
- Olonne sur mer : une pitchou vraiment par trop discrète.
- St Denis du Payré : à sec. => Baie de l'aiguillon digue du Maroc : décidément difficile.

Le moins que l'on puisse dire c'est que le feu sacré ressemblait de plus en plus à une flamèche et, si nous avions disposé de tentes, nous nous serions sans doute enfouis (vers les Pyrénées sûrement). Mauvaises informations ? Malchance ? Mais où sont-ils donc ? Il doit y avoir un truc.

Avec un peu de recul, on peut tenter d'analyser les causes de notre désappointement:

- ✓ La mer des Wadden et la côte atlantique sont deux choses tout à fait différentes (ampleur des marées, courants, étendue), il faut donc cesser de se référer à Skiermonnikoog.
- ✓ L'intérêt de l'oiseau et celui de l'ornithologue ne coïncident pas forcément (vasières et quiétude face à proximité, densité, variété).
- ✓ Pour : la baie de l'aiguillon est le plus grand site", il faut lire le plus étendu sur des terrains difficilement accessibles avec une faune abondante mais disséminée.
- ✓ L'agriculture moderne vient de trouver, ces dix dernières années la possibilité d'augmenter, par un drainage intensif la surface des terres mises en culture (maïs et tournesol. Tant mieux pour les moineaux, tant pis pour les limicoles).
- ✓ La sécheresse de cette année vient encore aggraver cet assèchement du "marais".
- ✓ Nous n'avons pas vu d'espèce exceptionnelle mais c'est peut-être l'occasion de se rappeler que l'exception ici est chose courante ailleurs et que seul compte en définitive la capacité d'émerveillement face à ce qui est commun.

En-dehors de ces quelques considérations, force nous est de constater que le soleil était Oh combien au rendez-vous, les hobereaux assez sympas, la cigogne spéciale, les chardonnerets partout, les cygnes inattendus, les crécerelles généreuses, les éperviers remarquables, les sternes espérées, la chevêche attentive, les hirondelles de rivage prêtes, les bergeronnettes printanières matinales, les pies-grièches troublantes, les bihoreaux sectaires.

Les filles, la seconde nuit, ont entendu du bruit à la porte d'entrée, dans l'escalier et dans la salle de bain. Le lendemain, les mâles, royaux, (ndlr : serait-ce un de ceux-là qui rédigea le présent rapport ?) ne daignent dresser qu'une oreille bien inattentive à ces propos saugrenus. Il ne peut s'agir, en effet, que d'un esprit frappeur (ndlr : ben voyons !).

C'est toutefois les deux benjamines qui découvrirent le pot aux roses (ndlr : et alors les "mâles" ?) : une chouette effraie observée régulièrement depuis le début du stage nourrit dans les soupentes du toit une nichée quelque peu bruyante.



Jean-Pierre profite d'une soirée passée à la terrasse pour augmenter son répertoire d'imitation ornithologique et nous représente, d'une manière magistrale, un hibou moyen duc juvénile (absence d'aigrette, aspect duveteux).

Après un trajet de retour quelque peu tarabiscoté par les départementales françaises, c'est avec plaisir que nous avons retrouvé nos familles et cocon respectif.

Liste des espèces observées ou entendues au cours du stage d'ornithologie en Vendée 1990.

grand cormoran	aigrette garzette
héron cendré	héron pourpre
cigogne blanche	cygne tubercule
tadorne de Belon	canard colvert
milan noir	circaète Jean-le-blanc
busard des roseaux	busard Saint-Martin
busard cendré	épervier d'Europe
buse variable	faucon crécerelle
faucon hobereau	perdrix grise
poule d'eau	huitrier pie
échasse blanche	grand gravelot
pluvier argenté	vanneau huppé
bécasseau maubèche	bécasseau minute
bécasseau variable	bécasse des bois
barge à queue noire	barge rousse
courlis cendré	chevalier gambette
chevalier culblanc	chevalier guignette
tournepipe à collier	mouette rieuse
goéland cendré	goéland brun
goéland argenté	goéland marin
sterne caugek	sterne pierregarin
pigeon ramier	touterelle turque
tourterelle des bois	chouette effraie
chouette chevêche	martin-pêcheur
pic vert	pic épeiche (e)
alouette des champs	hirondelle des rivages
hirondelle des cheminées	hirondelle de fenêtre
pipit farlouse	bergeronnette printanière
bergeronnette grise	gorgebleue
rougequeue noir	traquet tarier
traquet pâtre	traquet motteux
merle noir	locustelle tacheté (e)
rousserolle verderolle (e)	fauvette grisette
fauvette à tête noire	pouillot véloce (e)
pouillot fitis	gobe-mouche gris
mésange à longue queue	mésange bleue (e)
mésange charbonnière	pie-grièche écorcheur
geai des chênes (e)	pie bavarde
choucas des tours	corneille noire
étourneau sansonnet	moineau domestique
moineau friquet	pinson des arbres
verdier	chardonneret
linotte mélodieuse	bruant jaune
bruant zizi	